

EDITORIAL

*« Vers l'Orient compliqué, je m'en allais
avec quelques idées simples ».*

Charles De Gaulle

Pr. Edgard Nehmé
Editeur

QUESTIONS D'ORIENT, REFLEXIONS D'ORIENT

La « tempête du désert » qui a touché l'Irak en 1990 s'est révélée être la préfiguration, la genèse d'un cycle interminable de violences impitoyables frappant depuis la totalité ou presque des pays de la région.

Les dragons -vous m'excuserez du peu- des temps modernes, aussi appelés superpuissances, G5, G5 +1... G25 n'ont rien à envier à cet animal fantastique aux griffes de lion, aux ailes d'oiseau et à la queue de serpent. Sans oublier au passage que l'histoire a hissé le dragon au rang de guerrier en attribuant son nom à un cavalier militaire qui peut également combattre à pied.

Bien triste et sanglante est la destinée de l'humanité quand elle est guidée par l'obscurantisme, le fanatisme aveugle et les seuls intérêts suprêmes des nations.

Aucun acte intentionnellement violent, et qui plus est froidement prémédité, commis contre un individu, une collectivité ou tout un peuple n'est justifiable au regard de la morale. N'est-ce pas qu'à cette fin la charte des droits de l'Homme a été rédigée puis approuvée par le concert des nations ?

L'histoire de l'humanité nous ramène constamment à des périodes peu glorieuses de guerres et de sang, faussement menées au nom des religions. Ne s'agirait-il pas plutôt d'interprétations fourbes et sectaires mises au service de plans diaboliques situés aux antipodes de toute vérité et de toute religion, en tout cas, à des années-lumière de l'évolution scientifique, intellectuelle et sociale vers quoi tend l'homme d'aujourd'hui.

Sommes-nous en droit de désespérer? La violence finit un jour par perdre haleine, par s'essouffler.

Elle n'est nullement l'œuvre de Dieu et de ses vrais et fidèles serviteurs. De l'espoir surgira la vérité, et son éclat éblouira ceux qui y ont cru. Cette vérité que tout homme ordinaire, plus encore, tout homme de science quête incessamment sur le chemin de la vie et à travers ses œuvres.

Louis-Ferdinand Destouches, plus connu sous le nom de Céline, médecin et romancier, a participé à la Première Guerre mondiale en 1914 qui lui a révélé l'absurdité du monde. Il la qualifiera d'« abattoir international en folie ». La seule façon raisonnable de résister à une telle folie : la lâcheté, dira-t-il, en affichant son hostilité à toute forme d'héroïsme, celui-là même qui va de pair avec la guerre.

Sa vie, il la consacra à l'exercice de la médecine après des séjours sanitaires en Afrique et à Detroit aux États-Unis au profit de la « Société des Nations ».

Je ne peux mieux conclure que sur cette citation de Louis-Ferdinand Céline : « Les grandes œuvres sont celles qui réveillent notre génie. Les grands hommes sont ceux qui lui donnent forme ».

De la cité phénico-punique, Carthage, fondée par Élyssa, à l'antique Mésopotamie assyrienne et babylonienne ; de Petra, « halte naturelle au croisement de plusieurs routes caravanières qui reliaient l'Égypte à la Syrie et l'Arabie du Sud à la Méditerranée, chargées principalement de produits de luxe (épices et soie en provenance d'Inde, ivoire en provenance d'Afrique, perles de la Mer Rouge et encens du sud de l'Arabie) », à l'Égypte Pharaonienne et ses merveilles, jusqu'à la Phénicie-rouge pourpre-, berceaux de brillantes civilisations, des états modernes ont émergé au fil des siècles, des frontières entre les hommes aussi.

Des peuples vaillants et créatifs, puissants négociants, bâtisseurs d'œuvres colossales, inventeurs et exportateurs de l'alphabet ont marqué l'histoire antique et contemporaine et façonné le monde. Ces riverains du Nil, du Tigre, de l'Euphrate, de la mer Morte et de l'Oronte ne peuvent trahir leur propre histoire. Et par-dessus les tempêtes, l'odeur de la poudre et du sang, par la seule volonté de ses citoyens renaitra un jour, fidèle à son passé, un Orient libre, moderne et rayonnant.

Sans toutefois oublier que c'est de l'Orient que le jour se lève invariablement.

EDITORIAL

*“Towards the complicated Orient,
I went with a few simple ideas.”*

Charles De Gaulle

Pr. Edgard Nehmé
Editor-in-chief

QUESTIONS OF EAST, THOUGHTS OF EAST

“Desert Storm” that hit Iraq in 1990 proved to be the prefiguration, the genesis of an endless cycle of ruthless violence striking since all or almost all countries of the region.

The dragons (I apologize for the lack) of modern times, also called superpowers, G5, G5 +1, ... G25 have nothing to envy this fantastic animal with lion claws, bird wings and snake tail. Without forgetting that history has hoisted the dragon to the rank of warrior by giving its name to a military rider who can also fight on foot.

Sad and bloody is the destiny of humanity when it is guided by the obscurantism, blind fanaticism and the only ones supreme interests of nations.

No intentionally and violent act and moreover coldly premeditated, committed against an individual, a community or a people can be morally justified. Is it not to this end that the Declaration of Human Rights was drafted and approved by the community of nations?

Humankind history leads us constantly to some inglorious periods of war and blood, falsely conducted in the name of religion. Aren't these rather deceitful and sectarian interpretations placed at the service of devilish planes at the antipodes of truth or religion, in any case, in light years away from the scientific, intellectual and social evolution to which tends the man of today.

Do we have the right to despair? One day violence ends per running out of steam. It is not a work of God and his true faithful servants. Hoping truth will emerge, and its brightness dazzles those who believed in it. That truth witch any ordinary man and every man of science constantly quest on the path of life and through his works.

Louis-Ferdinand Destouches, better known under the name of Celine, doctor and novelist, had participated in the First World War in 1914 that revealed to him the absurdity of the world. He compared a “slaughterhouse international madness.” The only reasonable way of resisting such madness: cowardice, he says, displaying his hostility to any form of heroism, the very same that

goes with war. All his life, he devoted himself to the medical practice after sanitary stays in Africa and Detroit in the United States for the benefit of the "League of Nations".

I cannot conclude better than by quoting him: "Great works are those that awaken our genius. Great men are those who shape it". From the Phoenician-Punic Carthage, founded by Elyssa to the antique Assyrian and Babylonian Mesopotamia; from Petra the "natural stop at the crossroads of several caravan routes that linked Egypt, Syria and South Arabia to the Mediterranean, loaded mainly of luxury goods (spices and silk from India, ivory from Africa, pearls of the Red Sea and incense from southern Arabia)» to the Pharaonic Egypt till the purple-red Phoenicia, cradles of brilliant civilizations, modern states have emerged over the centuries, boundaries between men too.

Valiant and creative people, powerful traders, builders of colossal works, inventors and exporters of the alphabet marked the ancient and contemporary history and shaped the world. These riparian of the Nile, Tigris, Euphrates, Dead Sea and Orontes cannot betray their own history. And above the storms, the smell of gunpowder and blood, by the will of its citizens will be reborn one day, true to its past, a free, modern and radiant Orient.

While not forgetting that it is from the Orient that the sun rises consistently.
